

## TOUTES LES EXPOSITIONS SUR TELERAMA.FR

Sélection critique par  
**Laurent Boudier (Art),  
Frédérique Chapuis**  
(Photo) et  
**Bénédict Philippe**  
(Civilisations, Sciences)

## Art

### Calder

Jusqu'au 18 déc., 10h30-18h30 (sf lun., dim.), Gagosian Gallery, 4, rue de Ponthieu, 8<sup>e</sup>, 01 75 00 05 92. Entrée libre.  
**ITI** «Je voudrais faire des Mondrian qui bougent.» Dans les années 30, le jeune Calder, costaud comme un bûcheron et fin observateur, revient bouleversé d'une visite dans l'atelier du peintre abstrait Mondrian. Dans la foulée, il bricole ses premières sculptures, faites de petites tiges et plaques peintes de couleurs vives et invente un nouvel art. D'une fragile maquette de 1936 aux premiers *Triangles*, grandes compositions noires de la fin des années 1950, c'est cette belle histoire que vient rappeler la galerie Gagosian en présentant, magnifiquement, une suite de peintures, de mobiles et de stables. Légères touches de couleur et mouvements gracieux animent le tout. Impeccable.

### Chaïm Soutine, Willem De Kooning – La peinture incarnée

Jusqu'au 10 jan. 2022, 9h-18h (sf mar.), musée de l'Orangerie, Jardin des Tuileries, 1<sup>er</sup>, 01 55 40 43 01. (10-13 € sur rés.).  
**ITI** Rencontre en forme de combat de boxe avec, sur le ring, face à face et côte à côte, les peintures tendres et pleines d'effroi de Chaïm Soutine (1893-1943) et les figures explosives, pleines de rage, de sexe et de swing, de l'Américain Willem De Kooning (1904-1997). Ce dernier découvrit les tableaux de Soutine dès les années 30 avec sa femme, Elaine, puis en 1950, lors de la rétrospective du MoMA. On verra comment l'artiste américain reprit à son compte, entre figuration et abstraction, tout l'art de la décomposition et du laminage des formes de son aîné, notamment dans sa célèbre série «Woman». Un formidable rendez-vous.

### Georg Baselitz – La rétrospective

Jusqu'au 7 mars 2022, 11h-21h (sf mar.), 11h-23h (jeu.), Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 4<sup>e</sup>, 01 44 78 12 33. (11-14 € sur réservation).  
**ITI** Aux côtés de Gerhard Richter, Penck, Markus Lüpertz ou encore Anselm Kiefer, Georg Baselitz, 83 ans, est l'un des artistes allemands les plus importants. Après l'entrée du peintre à l'Académie française des Beaux-Arts en 2019, le Centre Pompidou ouvre une exposition qui réunit, avec la complicité de l'artiste, plus de soixante ans de chefs-d'œuvre. Un parcours chronologique qui démarre par les peintures correspondant au manifeste *Pandémonium* (1961), se poursuit par la série des «Héros» (1965-1966), puis par les très nombreux portraits figurés à «tête en bas», renversement qui caractérise la peinture de Baselitz depuis 1969. Sculptures, dessins, gravures et peintures : une formidable rétrospective de l'un des plus grands artistes contemporains.

### Georg Baselitz – Works on paper

Jusqu'au 15 jan. 2022, 14h-19h (sf lun., dim.), galerie Catherine Putman, 40, rue Quincampoix, 4<sup>e</sup>, 01 45 55 23 06. Entrée libre.  
**ITI** La grande rétrospective consacrée actuellement à l'artiste allemand Georg Baselitz au Centre Pompidou est mirifique. Mais elle oublie des parts importantes de son œuvre en faisant quasiment l'impasse sur ses sculptures et, surtout, sur le dessin et la gravure, que Baselitz pratique chaque jour dans son atelier. Pour retrouver cet amour de la pointe sèche, du bois gravé et de l'aquatinte, rien de mieux que de faire un détour par la galerie Catherine Putman. L'enseignante y présente un merveilleux florilège d'estampes de 1982 à 2019 : corps qui chute, autoportraits, détails de mains ou encore couples dans la fleur de l'âge... Du grand art.



**Jean Zuber** Jusqu'au 4 déc., à la galerie Pascal Gabert.

### Giuseppe Penone – Sève et pensée

Jusqu'au 23 jan. 2022, 10h-19h (sf lun.), 13h-19h (dim.), BNF François-Mitterrand, 11, quai François-Mauriac, 13<sup>e</sup>, 01 53 79 49 49. (7-11 € sur rés.).  
**ITI** Autant l'avouer, les salles d'exposition de la bibliothèque François-Mitterrand sont bien ingrates, tant elles manquent d'élégance et de lumière du jour. Malgré ces petits désagréments, on y retrouve actuellement tout l'art de Giuseppe Penone, issu du mouvement de l'arte povera et dont le travail renvoie depuis toujours aux formes de la nature. Pour l'occasion, Penone a réalisé une belle installation : une très longue toile de lin portant la trace verte d'un tronc d'acacia (il a fait apparaître l'empreinte de l'arbre en frottant des feuilles de sureau sur le tissu), entourée d'un texte écrit par l'artiste. Des premières photographies autour de son propre corps, de la fin des années 1960, aux récents livres et gravures de Penone, voilà une plaisante évocation d'une sève créatrice.

### Jean Degottex – Reports

Jusqu'au 12 déc., 11h-19h (sf lun., dim.), galerie Etc., 28, rue Saint-Claude, 3<sup>e</sup>, 09 50 77 40 07. Entrée libre.  
**ITI** Bien que considéré comme un artiste majeur

de l'abstraction de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, Jean Degottex (1918-1988) reste méconnu du grand public, plus de trente ans après sa disparition. Outre la discrétion de l'artiste de son vivant, son œuvre rigoureuse, entre peintures abstraites lumineuses proches de la calligraphie et toiles évoquant quelques déclinaisons de noirs, explique peut-être pourquoi l'on a rarement l'occasion de voir son travail. La jeune galerie Etc., située dans le Marais et qui aime se souvenir des artistes de l'abstraction, présente une suite de tableaux de la fin des années 1970, faits de jeux graphiques, de plieurs et d'incisions à fleur de toile. Un beau moment.

### Jean Zuber – I am

Jusqu'au 4 déc., 14h30-19h (sf lun., dim.), galerie Pascal Gabert, 11 bis, rue du Perche, 3<sup>e</sup>, 01 44 54 09 44. Entrée libre.  
**ITI** «J'aimerais que mes peintures soient comme un parfum, un arôme de maturité imprégnant celui qui les regarde.» Calme, abstraite, usant souvent de motifs géométriques et d'idéogrammes, la peinture zen et douce de l'artiste Jean Zuber fait du bien dans ce monde de bruts. On peut en faire une cure à la galerie Pascal Gabert, qui montre une longue suite des tableaux de l'artiste, né en Suisse en 1943 et décédé en 2019 en France. Dominantes de blanc ou fines apparitions de couleurs, obtenues par superposition de couches et raclage de la surface : un art précieux de l'équilibre.

### Marlene Dumas – «Le Spleen de Paris», «Conversations»

Jusqu'au 30 jan. 2022, 9h30-18h (sf lun.), 9h30-21h45 (jeu.), musée d'Orsay, 1, rue de la Légion-d'Honneur, 7<sup>e</sup>, 01 40 49 48 14. (13-16 €).  
**ITI** Si la BNF célèbre le bicentenaire de la naissance de Charles Baudelaire par l'exposition «La modernité mélancolique» (jusqu'au 13 février), le musée d'Orsay, de son côté, a eu la bonne

idée d'inviter Marlene Dumas à travers une délicate expo qui s'inspire du *Spleen de Paris*. L'artiste, originaire d'Afrique du Sud et installée depuis 1976 à Amsterdam, est fort connue pour ses peintures de visages et de corps, entre rêve et souffrance. Piochant dans les textes posthumes de Baudelaire, elle illustre ici, avec une grande liberté, *Le Joujou du pauvre* ou *Le Désespoir de la vieille*, traçant des figures de contes ou le visage de Jeanne Duval. Un bel hommage.

### Niki de Saint Phalle – Les Nanas au pouvoir

Jusqu'au 24 déc., 11h-19h (sf lun., dim.), galerie Mitterrand, 79, rue du Temple, 3<sup>e</sup>, 01 43 26 12 05. Entrée libre.  
**ITI** «Elles sont elles-mêmes, elles n'ont pas besoin de mecs, elles sont libres, elles sont joyeuses», disait Niki de Saint Phalle à propos de ses premières *Nanas*. Apparues au cours des années 1964-1966, ces sculptures faites de papier collé et de résine deviendront peu à peu les héroïnes, d'abord rugueuses et proches de l'art brut, puis sciemment colorées, du mouvement des nouveaux réalistes. La galerie Mitterrand, dans le Marais, a réuni quelques-unes de ses fameuses déesses gonflées et libertaires, ainsi que quelques beaux dessins de la série «Nana Power». Haut les fesses et les seins! Rien de mieux.

### Sheila Hicks – Grace, no gridlock

Jusqu'au 30 jan. 2022, 11h-19h (sf lun., dim.), galerie Frank Elbaz, 66, rue de Turenne, 3<sup>e</sup>, 01 48 87 50 04. Entrée libre.  
**ITI** Depuis la grande rétrospective «Lignes de vie», organisée par le Centre Pompidou en 2018, Sheila Hicks a acquis une visibilité et une reconnaissance dans le milieu de l'art, qui a longtemps hésité à l'inclure. C'est que l'artiste, née en 1934 dans le Nebraska, installée en France depuis 1964, passée par l'atelier de Josef Albers, réalise une œuvre entremêlant sculpture et tapisserie. Pour retrouver son art de la couleur et de la forme libre, on file à la galerie Frank Elbaz, qui montre un bel ensemble de ses créations, petites pelotes, tableaux de fils ou grande installation suspendue, faite de bandes de tissu et de bobines de lin jaunes et orange.

## Derniers jours

### Antoine d'Agata – Codex/Mexico

**ITI** Jusqu'au 4 déc., 11h-18h30 (sf lun., mar., dim.), galerie Les Filles du Calvaire, 17, rue des Filles-du-Calvaire, 3<sup>e</sup>, 01 42 74 47 05. Entrée libre.

### Georgia O'Keeffe

**ITI** Jusqu'au 6 déc., 11h-21h (sf mar.), 11h-23h (jeu.), Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 4<sup>e</sup>, 01 44 78 12 33. (11-14 € sur réservation).